

Homélie prononcée par Dominique Tommy-Martin, en l'église du Mesnil-sur Blangy, lors des obsèques de sa maman, Charlotte Tommy-Martin (née Rivière), mai 1982



Je remercie tous ceux qui sont venus s'associer à nos prières auprès du corps de notre Maman.

Merci à tous les amis et parents de Blangy-le-Château, du Mesnil-sur-Blangy, d'autres communes, de Paris, de plus loin encore ; vous avez quitté vos occupations, votre travail, pour accompagner avec nous le corps de Maman jusqu'à sa dernière demeure.

Je voudrais vous dire combien au travers de nos larmes, c'est un intense élan de prière vers Dieu qui nous pousse ; en même temps que nos cœurs sont serrés par la tristesse, ils se tendent vers Dieu pour rendre grâce.

Béni sois-tu Seigneur pour notre Maman, c'est par elle que tu nous as donné la vie.

Par elle nous avons reçu les premiers signes de tendresse, toute sa vie elle n'a fait que transmettre ton amour à travers les multiples gestes tant et tant de fois répétés de porter, de nourrir, d'embrasser, de tenir la main, de soigner, d'empêcher le danger, de guider sur le bon chemin. Nous avons été pétris par tous ces gestes.

C'est par elle que nous avons été portés pour la première fois à l'Église afin de recevoir le baptême, accès à un bain de grâce qui n'a pas cessé jusqu'à maintenant. C'est elle,

Seigneur, qui nous a transmis ton Esprit à travers sa parole, c'est sa voix entendue chaque jour qui s'est gravée dans notre esprit et qui nous a permis d'acquérir peu à peu cet extraordinaire moyen de communication, de prière, de vie intellectuelle et d'amour qu'est le langage ; je sens toujours sa main, me tenant la main pour apprendre à écrire.

C'est par elle Seigneur que nous avons appris prononcer ton nom et celui de ta Mère.

Avec elle nous sommes entrés dans le rythme de la prière quotidienne qui est la plus précieuse habitude que l'on puisse acquérir dans la vie !

Son témoignage de foi est indissociable de celui que Papa nous a donné avec elle.

Tous les deux ils ont témoigné d'une foi solide et équilibrée qui nous a donné envie de continuer comme eux. Nous les avons vus passer les épreuves de la dernière guerre sans douter de Dieu ; au contraire, la perte d'Abel et Laurent fut toujours comprise par eux comme un retour à Dieu, en quelque sorte comme une victoire ; ils nous ont appris à évoquer chaque jour les noms de Françoise et Michel avec cette confiance totale que leurs âmes innocentes intercèdent pour nous auprès de Dieu.

Nous te louons Seigneur, pour toutes les qualités humaines de charité, d'hospitalité, d'honnêteté, de courage, d'ouverture d'esprit, de bon sens, à travers lesquelles cette foi se vivait, se vérifiait et devenait pour encore plus vraie, plus désirable.

Et je pense à certaines qualités de Maman qui ont marqué sa personnalité :

Sa très grande sensibilité aux beautés de la nature. C'est elle la première, Seigneur, à nous avoir appris à vibrer aux merveilles de ta création !, sur les rivages de la Méditerranée, en Espagne et en Tunisie, comme ici dans la verte Normandie.

Que de fois nous l'avons vu contempler l'horizon sur la mer ou le sommet des montagnes, cultiver de jolies fleurs, aimer à se promener dans les champs et les chemins des bois.

Ses qualités artistiques lui permirent de te rendre grâce, Seigneur, et de faire partager aux autres la finesse de ses sentiments, par ses poèmes, sa prose épistolaire, ses dessins si délicats ; elle faisait aimer aussi la musique, la belle musique.

Surtout elle était entièrement réceptive à la présence et aux sentiments des petits, des malades, des pauvres ; elle n'aimait pas les mondanités, elle préférait la compagnie des gens simples, des vrais amis et de sa famille.

C'est elle, Seigneur, qui nous a donné concrètement le goût de ton Évangile, vérité adressée au cœur, bonne nouvelle annoncée aux pauvres.

Dans les dernières années de sa vie, ces longues années où elle était entrée peu à peu dans une sorte de mutisme intérieur, elle n'a pourtant pas cessé de nous apprendre à vivre ; jamais elle ne nous a tant rassemblés, soudés entre nous, autour d'elle.

Et puis elle nous a obligés à découvrir peu à peu les dimensions moins visibles, plus mystérieuses de la vraie vie : celle dans laquelle elle pénétrait progressivement, celle dans laquelle elle plonge maintenant totalement. On aurait dit qu'il fallait beaucoup de temps, tout ce temps durant lequel elle était comme crucifiée entre la terre et le ciel, pour nous aider à faire avec elle l'apprentissage d'une vie plus spirituelle, plus réelle, cette vie de charité dont parle Saint Paul : tout le reste passe, mais elle ne passera pas.

Je vous propose de vous unir à une prière qu'elle a rédigée elle-même durant une longue nuit d'insomnie. Elle s'intitule : « PRIÈRE POUR CEUX QUI NE DORMENT PAS » prière qui exprime bien son tempérament spontanément proche de ceux qui souffrent.

Si elle s'est endormie pour toujours dans ce monde, qu'elle vive éveillée auprès de toi, Seigneur, à jamais dans les siècles des siècles.

INSOMNIE

Je vous prie, O mon Dieu
Pour ceux qui ne dorment pas,
Pour le malade aux yeux ouverts
Qui dans la fièvre, attend le jour,
Pour le manœuvre aux traits tendus
Qui veille à la coulée d'un four,
Pour celui qui pétrit le pain
Que je mangerai au matin,
Pour le pilote guidant les ailes
À travers l'océan du ciel,
Pour celui qui conduit le train
Rempli de voyageurs confiants,
Pour la mère anxieuse, penchée
Sur le berceau de son enfant,
Pour l'infirmier qui est de garde
Auprès des lits de l'hôpital,
Pour l'étudiant qui veille
Insouciant du sommeil,
Pour le savant dont le regard
Scrute les astres et leur mystère,
Pour le marin qui fait le quart,
Pour le soldat qui fait le guet,
Pour le fêtard qui rentre tard,
Le voyageur loin de son toit,
Pour le moine qui prie pour moi,
Je vous en prie Seigneur
Étendez vos deux mains
Sur ceux qui comptent les heures
Du soir jusqu'au matin
Ayez pitié de moi.

(Prière. Février 1958)